

1. OBJECTIFS ET CONTENU DU COURS

Dès ses commencements, l'œuvre philosophique de Jacques Derrida a été inséparable de la littérature. Dans *De la grammatologie*, sa lecture de Rousseau est étroitement intriquée à la pensée de la trace que le philosophe élabore, et cette scène d'analyse est d'autant plus remarquable que, près de quarante ans plus tard, Derrida se livrera à un prolongement de cette lecture-supplément des *Confessions* dans « Le ruban de machine à écrire. *Limited Ink II* » (*Papier Machine*, 2003). Ce cours propose une traversée des textes de Jacques Derrida en trois temps et sous trois angles différents : d'abord, une analyse des positions théoriques du philosophe quant à la littérature, à son « concept » et à ses effets (*Acts of Literature*, *Passions*, *Donner la mort*) ; ensuite, une approche des lectures chaque fois singulières qu'il aura consacrées, sous le signe de l'amitié et de la fidélité réaffirmée, aux écrivains qu'il admirait (Blanchot, Genet, Ponge, Cixous, Celan, pour en nommer quelques-uns) ; enfin, une lecture des textes où Derrida s'avance lui-même comme écrivain et marque une entrée, secrète ou non, en littérature (« Circonfession », « Un ver à soie »). Qu'il s'agisse de la question du secret, du témoignage, du parjure ou de la toute-puissance du phantasme et du rêve, nous nous intéresserons ici tout autant à la mise en œuvre conceptuelle des motifs philosophiques qu'au dispositif (rythme, ton, travail des voix, etc.) mis en œuvre de façon inventive dans chacune de ces scènes d'écriture.

2. BIBLIOGRAPHIE (un choix ; en gras, les principales lectures obligatoires ; cette liste sera précisée lors de la première séance.)

« Mallarmé », dans *Tableau de la littérature française III. De Madame de Staël à Rimbaud*, Paris, Gallimard, « Blanche », 1974.

Schibboleth — pour Paul Celan, Paris, Galilée, « La philosophie en effet », 1986.

Signéponge, Paris, Seuil, « Fiction & Cie », 1987.

« Circonfession », dans *Jacques Derrida*, avec Geoffrey Bennington, Paris, Seuil, « Les Contemporains », 1991.

« “Cette étrange institution qu'on appelle la littérature” » (1989), dans *Derrida d'ici, Derrida de là*, Thomas Dutoit et Philippe Romanski (dir.), Paris, Galilée, « La philosophie en effet », 2009.

« *Che cos'è la poesia ?* », dans *Points de suspension, Entretiens*, choisis et présentés par Elisabeth Weber, Paris, Galilée, « La philosophie en effet », 1992.

Passions. L'offrande oblique, Paris, Galilée, « Incises », 1993.

« Fourmis », dans *Lectures de la différence sexuelle*, Mara Negrón (dir.), Paris, Des femmes, 1994.

Le Monolinguisme de l'autre ou La prothèse d'origine, Paris, Galilée, « Incises », 1996.

Demeure — Maurice Blanchot, Paris, Galilée, « Incises », 1998.

« Un ver à soie », dans *Voiles*, avec Hélène Cixous, Paris, Galilée, « Incises », 1998.

Donner la mort, Paris, Galilée, « Incises », 1999.

Tourner les mots. Au bord d'un film, avec Safaa Fathy, Paris, Galilée/Arte Éditions, « Incises », 1999.

Artaud le Moma, Paris, Galilée, « La philosophie en effet », 2002.

Fichus. Discours de Francfort, Paris, Galilée, « La philosophie en effet », 2002.

H. C. pour la vie, c'est à dire..., Paris, Galilée, « Lignes fictives », 2002.

Béliers. *Le dialogue ininterrompu : entre deux infinis, le poème*, Paris, Galilée, « La philosophie en effet », 2003.

Genèses, généalogies, genres et le génie. Les secrets de l'archive, Paris, Galilée, « Lignes fictives », 2003.

« Le parjure peut-être (“brusques sautes de syntaxe”) », dans le *Cahier de L’Herne. Derrida*, Marie-Louise Mallet et Ginette Michaud (dir.), n° 83, Paris, Éditions de L’Herne, 2004.

« Poétique et politique du témoignage », dans le *Cahier de L’Herne. Derrida*, Marie-Louise Mallet et Ginette Michaud (dir.), n° 83, Paris, Éditions de L’Herne, 2004.

« Bâtons rompus », entretien avec Hélène Cixous, dans *Derrida d’ici, Derrida de là*, Thomas Dutoit et Philippe Romanski (dir.), Paris, Galilée, « La philosophie en effet », 2009.

3. ÉVALUATION

Chaque étudiant remettra quatre travaux : 1. un travail écrit bref (3 p. ; 20 %) ; 2. un examen intrasemestriel (30 %) ; 3. une présentation écrite du sujet du travail final (2 p.) : hypothèse de lecture (10-15 lignes) et bibliographie brièvement commentée comportant cinq titres pertinents (10 %) ; 4. au choix : soit un exposé oral (20-25 minutes), soit un travail écrit (12-15 p. ; 40 %) portant sur le rapport de Derrida à un écrivain particulier ou sur une notion théorique liée aux études littéraires. La dernière séance est collective : chaque étudiant y lit l’exergue de son travail final et en explicite brièvement la portée pour le sujet traité.